

Lutte de classe

Le NPA et les « benêts » de la classe.

Intervention Laurence Lyonnais de la Commission nationale écologie du NPA au meeting Université d'été à Port Leucate le 23 août 2009.

Rendez-vous compte, le problème d'environnement lié au développement anarchique des forces productives par le capitalisme « *même les dirigeants de ce monde sont en train de le comprendre* », pour le coup on serait presque rassurés, mais voilà « *qu'est ce qu'ils font les Grands de ce monde ?* », ah ben mince alors « *si rien ne bouge vraiment c'est qu'ils ne le veulent pas* », les vilains, il faut donc les obliger à « *vouloir* » !

Et que proposent-ils les représentants du capitalisme ? Du « *n'importe quoi* », ah ben nous voilà bien avancés !

On n'en revient pas « *En fait, le protocole de Kyoto et les mécanismes de marché qu'il met en place n'ont pas réussi à réduire les émissions de gaz à effet de serre ni même à ralentir les changements du climat.* », que en voilà une découverte !

« *Si on veut être écologiste, il faut arrêter d'être benêt. Et bien se dire que leur souci ce n'est pas plus le climat que les inégalités et la misère. Leur souci, c'est le fric et tout est bon pour en faire.* », tiens donc, donc tout combat pour la protection de l'environnement, pour les droits des femmes, etc., doit partir de la nécessité d'abolir les rapports sociaux basés sur la propriété privée des moyens de production pour ne pas avoir un contenu réactionnaire, et doit impérativement être orienté dans la perspective de la liquidation de l'Etat capitaliste et ses institutions, la prise du pouvoir par le prolétariat soutenu par la petite-bourgeoisie.

Ne cherchez pas cette perspective politique au NPA, elle n'existe pas ou uniquement dans leur programme. Du coup, ils n'ont plus comme perspective qu'à se résoudre à gérer le capitalisme. Ils le disent eux-mêmes.

A les entendre ce seraient de féroces anticapitalistes.

« *Il n'y aura pas d'issue pour le climat et donc pour les peuples sans sortir du capitalisme.* », ce qui ne signifie déjà plus rompre avec lui, encore moins l'abolir comme le furent les privilèges de la noblesse 220 ans auparavant. Une déclaration d'intention comme nous le verrons plus loin.

« *Il ne peut y avoir de solution écologique durable sans instaurer le partage des richesses.* », avec les capitalistes ? Tandis que les capitalistes détiennent toujours le pouvoir politique ?

« *Cela implique de contester ce système tous ensemble, pied à pied, et aussi bien du point de vue social que du point de vue écologique. Cela veut dire nous donner les moyens collectifs de le renverser, en défendant un projet de société global, un projet révolutionnaire, appuyé sur des revendications transitoires* », bla-bla je vous fais grâce de la suite.

Le point faible de leur démonstration qui en rend caduc le contenu, c'est l'absence du combat politique de la classe ouvrière pour liquider les institutions de la Ve République et prendre le pouvoir, condition préalable incontournable pour envisager sérieusement la possibilité d'exproprier les capitalistes et satisfaire nos revendications. Obnubilés par le « *point de vue social* » et « *écologique* », ils nient ou font disparaître les institutions sur lesquelles repose le pouvoir des capitalistes.

Après cela, ils peuvent bien raconter tout ce qui leur passe par la tête, cela n'a absolument aucune valeur, à partir du moment où ils ne se situent pas sur le plan politique, ils demeurent de fait sur le terrain du capitalisme. Jugez plutôt.

« *Ces mesures doivent être débattues démocratiquement et faire l'objet de politiques audacieuses, défiant les intérêts des grands lobbies, notamment ceux de la route et des hydrocarbures, et de tous ceux qui profitent ou se moquent de la poursuite des gaspillages et des hausses de prix qui en résultent. Elles doivent*

également écarter les fausses solutions comme la fuite en avant dans le nucléaire ou le développement des OGM et des agro-carburants. »

Quand ils parlent d'appliquer une politique « *défiant les intérêts des grands lobbies* » cela signifie bien qu'il s'agirait d'appliquer leur politique en présence des « *lobbies* » qui n'auraient donc pas disparu, or qui sont les « *lobbies* », les grands capitalistes, les multinationales qui détiendraient toujours le pouvoir, mais qui bien sûr obéiraient à nos anticapitalistes de pacotille. Vous voyez qu'on y vient aux véritables intentions des dirigeants du NPA.

« Nos réponses anticapitalistes sont les plus efficaces climatiquement et socialement. Allier nos propositions dans un cadre global, c'est démontrer et diffuser largement la nécessité d'un projet de renversement du capitalisme. »

Sauf sur le plan politique, ce qui signifie finalement ne rien renverser du tout ! Pour en arriver à ce genre de fadaise, ce n'était pas la peine de fonder le NPA, la LCR faisait déjà très bien l'affaire depuis 50 ans !

Quand il y a un *mais* qui vaut qu'on s'y arrête, lisez bien.

« L'enjeu, c'est le développement d'un vaste mouvement mondial sur le changement climatique, unitaire mais indépendant des gouvernements et des multinationales. Les anticapitalistes doivent être à la pointe de sa mise en place, mais ils doivent aussi être son aile marchante. »

Ils sont tellement embourbés dans leurs contradictions, ils ont déjà passé tant d'années à raconter tout et son contraire aux militants et aux travailleurs, qu'il leur est quasiment impossible de se refaire une virginité politique sans démasquer leur véritable nature ou leur incurie politique légendaire.

Pourquoi doivent-ils préciser que leur « *vaste mouvement mondial sur le changement climatique* » serait « *unitaire mais indépendant des gouvernements et des multinationales* », parce qu'il ne l'avait jamais été auparavant quand la Fondation Ford, Coca Cola ou d'autres multinationales finançaient les forums sociaux que soutenaient activement la LCR ? Parce qu'il pourrait être « *unitaire* » sans être vraiment « *indépendant des gouvernements et des multinationales* », comme dans le passé par exemple, comme je viens de le rappeler ? Non, faute avouée n'est pas à moitié pardonnée en politique, il n'y a pas de demi vérités en politique, il y a la vérité et son contraire, point barre.

Leur mouvement serait finalement tout sauf politique si nous avons bien compris. En somme, que ce soit sur le plan national ou international, au NPA la politique passe à la trappe, donc on comprend pourquoi le combat contre les institutions ne figure pas à leur programme, je parle dans leur combat quotidien.

Leur renversement du capitalisme me fait penser à l'histoire d'un type qui se saisissait d'un pot de chambre, vide de préférence, et qui le retournerait en s'écriant : chouette un haut-de-forme ! Renversant, n'est-ce pas !

Vous pensez que j'exagère ? En vrai je suis encore en dessous de la réalité, la preuve immédiatement.

Dans un autre article daté du 11 septembre, intitulé *Nos emplois, pas leurs profits !*, ils reprochent aux « *dirigeants politiques, de droite comme de gauche, (de faire) de grandes déclarations sur la défense de l'emploi, contre les patrons voyous, mais ne veulent pas remettre en cause la règle sacro-sainte du capitalisme qui dit que le patron est maître de son entreprise et donc de l'emploi de ceux et celles qui y travaillent.* »

Vous avez bien lu, même les « *dirigeants politiques de droite* » devraient remettre « *en cause la règle sacro-sainte du capitalisme* », on se frotte les yeux après avoir lu ce passage tellement il paraît incroyable qu'ils en soient là, et pourtant !

Je ne sais pas s'ils le font exprès, s'ils n'ont pas compris ou s'ils ne veulent pas comprendre à la direction du NPA, que la décision de remettre en cause les fondements du capitalisme passe avant tout par la décision politique d'engager le combat pour renverser le régime politique en place, et que pour prendre la décision politique de renverser les institutions, il faut impérativement que l'ensemble de notre combat soit subordonné à cet unique objectif : la prise du pouvoir par le prolétariat.

Ils en sont encore à imaginer que le PS et le PCF pourraient un jour s'orienter dans cette direction, arriver à ce point d'ignorance après tant d'années, je crains fortement que la direction du NPA ne soit irrécupérable.

Ce sont de gros malins au NPA, au type qui leur demande un couteau pour couper un morceau de beurre, il lui donne le manche mais oublie la lame. Vérifions-le immédiatement en lisant la fin de cet article.

« Imposer le droit à l'emploi garanti pour toutes et tous, c'est retirer aux patrons le droit de licencier, et donc remettre en cause leur pouvoir de gérer impunément toute l'économie et les conditions de vie de la population. »

Gros malin et tu t'y prends comment pour leur retirer ce pouvoir aux patrons, tu leur mets un calibre sur la tempe, tu leur demandes poliment de te donner les clés de la boîte et tu les jettes dehors en t'excusant ?

Ce qu'ils ne disent pas ici c'est comment ils s'y prennent pour imposer « le droit à l'emploi » aux patrons, qui leur impose ? Ils répondent par une tautologie « défendre l'emploi impose de se heurter de front au patronat », on est peut-être arriéré, mais nous dire que pour imposer quelque chose aux patrons il faut se « heurter » aux patrons ne nous fait pas avancer d'un millimètre.

Ils terminent évidemment par la grève générale, qui sans orientation politique se terminera forcément en eau de boudin, puis le LKP, « les Guadeloupéens nous ont montré la voie à suivre, il y a quelques mois. Ils ont obtenu, par six semaines de mobilisation, bien plus que les journées d'actions menées en France de janvier à juin. De même, les Conti ont obtenu 50 000 euros de primes qui n'étaient pas prévus dans les plans patronaux. C'est donc bien de la détermination et de l'unité dont nous avons besoin. ».

On a ici là le contenu réel de leur slogan « tout est à nous », quelques miettes pour certains, une grosse prime pour les autres avec en bonus le chômage, on voit qu'au NPA ils n'en ont vraiment rien à foutre de ce qu'ils écrivent, qu'ils ne sont pas dans la situation de ces travailleurs, je me suis retenu jusque là, j'arrêterai là car je sens que je vais m'emporter, un tel opportunisme me dégoûte, cela doit provenir de mes origines qui ne sont manifestement pas les leurs ou qu'ils ont perdues en cours de route. L'unité sur cette orientation, ce serait me faire complice de mes bourreaux, jamais !

Etant donné que les opportunistes sont comme les flatteurs et qu'ils ne vivent qu'aux crochets de ceux qui les écoutent, le 10 septembre, ils ont sorti un communiqué *Hortefeux démission !* C'était inévitable que le NPA ne tombe pas dans le panneau.

Nos champions de l'anticapitalisme pourront ainsi se faire passer pour les champions de la lutte contre le racisme, jusqu'au jour où ils seront pris à leur propre piège, et là il n'y aura plus personne pour les défendre, puisque entre temps on aura tous été muselés et réduits au silence.